ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

MOUVEMENT REPUBLICAIN POPULAIRE (M.R.P.) Démocratie chrétienne

Chères électrices, chers électeurs,

I. NOTRE ÉTIQUETTE POLITIQUE

Nous n'avons pas l'habitude de changer de nom ni de programme d'une élection à l'autre. Voilà 39 ans exactement que je suis resté fidèle à moi-même et à mes idées. Il faut néanmoins s'adapter à une situation nouvelle qui est intervenue du fait que les anciennes institutions se sont révélées incapables de rénover notre vie politique. Les partis ne suffisent plus aux tâches qu'ils ont à remplir. Les anciennes formules sont devenues trop étroites. Il faut élargir les bases sur lesquelles on avait construit. Sans avoir à renier notre passé, nous voulons réaffirmer notre volonté d'être une formation démocratique et populaire, sans l'exclusive d'une classe ou d'une profession ; tous les travailleurs, qu'ils soient intellectuels ou manuels, possédants ou non, font partie de l'ensemble de la nation. Nous les comprenons tous dans cette refonte qui sera essentiellement d'inspiration chrétienne et qui s'opèrera à l'image et avec le concours de tous les partis similaires d'Europe libre. Avec eux elle partage le même idéal de justice sociale, de fraternité humaine, de coopération internationale et de paix.

II. DÉMOCRATIE ET AUTORITÉ

Le Général de Gaulle a eu le grand mérite personnel de restaurer l'autorité de l'Etat et la confiance des citoyens dans les destinées de leur patrie, sans sacrifier la nécessaire liberté des opinions et des initiatives. Le Mouvement Républicain Populaire n'avait jamais cessé de réclamer la rénovation de nos institutions. Depuis des années il a été à l'origine des idées qui ont contribué efficacement à l'œuvre de redressement entreprise. Il a voté les pleins pouvoirs pour le Gouvernement actuel ; il a ainsi contribué à rendre possible les réformes qu'un excès de formalisme et des textes trop rigides avaient jusqu'ici enrayé.

De tels pouvoirs ne pouvaient être accordés qu'à un homme qui donnait la garantie de ne pas en abuser. Nous lui accordons tout notre appui, à sa personne autant qu'au programme qu'il a établi. C'est pour la même raison que nous avons fait voter en faveur du référendum.

III. TERRITOIRES D'OUTRE-MER

Le Général de Gaulle a défini les conditions et les variantes possibles d'une communauté entre la métropole et les territoires africains. C'est une ébauche délicate à réaliser, puisqu'elle suppose beaucoup de discipline et d'abnégation. Nos partenaires d'outre-mer manquent d'expérience et de formation politique. Il leur faudra une grande confiance en notre loyauté. Nos difficultés s'accroîtront du fait qu'il faudra choisir entre plusieurs solutions possibles et obtenir des garanties librement débattues et consenties.

EN ALGERIE, la solution se situera sur des bases bien plus étroites. La communauté franco-algérienne devra être élaborée avec les élus du 30 novembre 1958. Elle devra éliminer tout ce qui risque de compromettre dans la suite le fonctionnement d'une communauté véritable.

IV. PROBLÈMES INTÉRIEURS

Toutes nos institutions nationales seront à réviser. La Constitution de 1946 n'avait pu prévoir toutes les évolutions qui se sont produites au cours de ces douzes dernières années. A présent, il faudra adapter les institutions et les textes législatifs aux besoins nouveaux qui se sont révélés.

Ce sera le cas notamment pour le problème du logement, pour le fonctionnement de la justice, pour la répartition des pouvoirs entre l'Etat et les collectivités locales, pour l'équilibre des charges fiscales, pour les zones de salaire, pour l'organisation de l'enseignement des différentes catégories.

Le Parlement ne saurait être tenu à l'écart de tous ces problèmes, même et surtout lorsque l'initiative des réformes a été prise en-dehors du Parlement. Il demeure l'instrument valable de l'opinion publique. Toutefois, son impuissance éventuelle à pouvoir dégager un avis constructif ne devra pas aboutir à tenir en échec toute décision valable.

V. POLITIQUE ÉTRANGÈRE

La France, depuis la deuxième guerre mondiale, a pris l'initiative d'une politique étrangère constructive. Elle a contribué essentiellement au rapprochement entre tous les pays de l'Europe libre. Elle a rétabli la confiance là où il n'y avait jusqu'ici que ressentiment et méfiance. Elle a montré le chemin vers une coopération permanente entre des nations ci-devant ennemies. La paix et la coopération sont devenues non seulement un objectif à atteindre, mais une réalité, une certitude qu'on ne discute plus.

Cette politique devra être poursuivie entre les six pays qui en ont pris l'initiative, en créant entre eux des communautés économiques qui sont en vigueur. Elle devra être étendue, avec des adaptations nécessaires, aux autres pays européens libres désireux d'établir entre eux la liberté des échanges. Il faudra, toutefois, éviter qu'une telle liberté ne compromette le fonctionnement des communautés existantes, telle que celle du Marché Commun.

Le candidat :

Robert SCHUMAN

Le remplaçant éventuel :

Georges DITSCH

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

MOUVEMENT REPUBLICAIN POPULAIRE (M.R.P.) Démocratie chrétienne

Liebe Wählerinnen und Wähler,

I. Der Name unserer Partei : MRP - Démocratie chrétienne

Wir sind nicht gewohnt, zwischen zwei Wahlen den Namen und das Programm unserer Partei zu ändern. Seit 39 Jahren bin ich denselben treu geblieben. Aber man muss sich den veränderten Verhältnissen anpassen, wenn die Parteien ihren Aufgaben nicht mehr gewachsen sind. Die alten Formeln sind dann überholt. Man muss ihre Grundlagen erweitern. Ohne die Vergangenheit zu verleugnen, wird unsere Partei erneut ihre Verwurzelung im VOLKE, in der DEMOKRATIE betonen, ohne Rücksicht auf den Unterschied der Klassen oder der Berufe, der geistigen oder der Handarbeit, auf Reichtum und Besitz : alle gehören zur gleichen Nation. Nation und Partei unterstehen den Grundsätzen der CHRISTLICHEN DEMOKRATIE, auf die sie sich mit allen gleichgerichteten Bestrebungen im freien Europa berufen, bei Verfechtung eines Programmes der sozialen Gerechtigkeit, der menschlichen Verbundenheit, der internationalen Zusammenarbeit und des Friedens.

II. Demokratie und Autorität

Der General de Gaulle hat das grosse, persönliche Verdienst, die Autorität des Staates und das Vertrauen der Bürger auf die Geschicke ihrer Heimat wieder hergestellt zu haben, und zwar ohne die Freiheit der Meinungen und der Entschlüsse einzuschränken. Unsere Volkspartei (MRP) hat unablässig die Reform unserer Einrichtungen gefordert. Seit Jahren hat sie die Ideen verfochten, die zum heutigen Werke der Erneuerung geführt haben. Sie hat der Gewährung aussergewöhnlicher Vollmachten an die gegenwärtige Regierung zugestimmt. Sie hat dadurch die Reformen ermöglicht, die bisher an einem unterstrichenen Formalismus und an allzu rigorosen Gesetzestexten gescheitert waren.

Solche Vollmachten konnten nur einem Manne erteilt werden, der die Sicherheit bot, dass er dieselben nicht missbrauchen würde. Wir gewähren ihm, seiner Person und seinem Programm unsere volle Unterstützung. Aus dem gleichen Grunde sind wir zugunsten des Referendums eingetreten.

III. Ueberseeische Gebiete

Der General de Gaulle hat die Bedingungen und die möglichen Varianten einer Gemeinschaft zwischen dem französischen Mutterlande und seinen afrikanischen Territorien festgelegt. Dieser Entwurf wird nicht leicht ausgearbeitet werden können, da viel Disziplin und viel guter Wille dazu gehören. Unseren Partnern über See fehlt es an politischer Erfahrung und Ausbildung. Sie müssen ein grosses Vertrauen zu unserer Aufrichtigkeit zu fassen imstande sein. Zudem müssen sie eine Wahl treffen zwischen mehreren, möglichen Lösungen und den für jede derselben frei gebotenen Garantien.

In ALGERIEN werden die Lösungen auf einer noch schmäleren Grundlage aufgebaut werden müssen. Die künftige, französisch-algerische Gemeinschaft wird im Verein mit den am 30. November gewählten Algeriern ausgearbeitet werden, und zwar unter Ausschaltung alles dessen, was in der Folgezeit das Funktionieren einer wirklichen Gemeinschaft gefährden würde.

IV. Innerpolitische Fragen

Alle nationalen Einrichtungen sind zu revidieren. Die Verfassung von 1946 hatte nicht alle Entwicklungen der letzten zwölf Jahre voraussehen können. Nunmehr handelt es sich darum, unsere Einrichtungen und Gesetzestexte den festgestellten, neuen Bedürfnissen anzupassen. Dies gilt besonders für das Wohnungsproblem, für das Gerichtswesen, für die Verteilung der Befugnisse zwischen Regierung und lokalen Behörden, für den Ausgleich der Steuerlasten, für die Abstufung der Lohnsätze nach dem Wohnsitz der Arbeitnehmer, für die Neuorganisierung der verschiedenen Unterrichtssysteme.

Das Parlament kann sich von all diesen Problemen nicht fernhalten, auch dann nicht, wenn sie ihren Ursprung ausserhalb des Parlaments haben. Das Parlament bleibt ein wesentliches Instrument der öffentlichen Meinung. Jedoch darf es, falls es unfähig bleiben sollte, einen konstruktiven Beitrag zu liefern, nicht die Möglichkeit haben, jegliche verwertbare Entscheidung aufzuhalten.

V. Auswärtige Politik

Seit dem zweiten Weltkriege hat Frankreich die Initiative zu einer internationalen Aufbau-Politik ergriffen. Es hat wesentlich zu einer gegenseitigen Annäherung der Völker im freien Europa beigetragen. An Stelle des Hasses und des Misstrauens ist Versöhnung getreten. Unser Land hat den Weg eröffnet zu einer ständigen Zusamenarbeit zwischen früheren Feinden. Der Friede und gemeinsame Friedensarbeit sind nicht nur eine Aufgabe geworden, sondern sind eine Wirklichkeit, eine von niemanden diskutierbare Gewissheit.

Diese Politik muss weiter verfolgt werden, insbesondere durch die sechs Staaten, die mehrere Wirtschaftsgemeinschaften unter sich abgeschlossen haben. Sie muss ebenfalls, unter den erforderlichen Anpassungen, sich ausdehnen auf die übrigen Staaten des freien Europas, die unter sich einen freien Wirtschaftsaustausch wünschen. Jedoch darf nicht hierdurch die bereits abgeschlossene Gemeinschaft der sechs Länder im Gemeinsamen Markt gefährdet werden.

Le candidat :

Robert SCHUMAN

Le remplaçant éventuel :

Georges DITSCH

Coopérative d'édition et d'impression, 30, rue Mazelle, METZ — 11-1958